

(13° Dimanche ordinaire)
Saint Michel DIJON

St Pierre et Paul 29 juin 2008

Ac 12, 1-11 ; 2 Tm 4, 6-18 ; Mt 16, 13-19

L'une des caractéristiques essentielles de l'Eglise, c'est qu'elle est **fondée sur des hommes**.

Evidemment, la pierre angulaire c'est **le Christ**, homme et Fils éternel de Dieu, mais **chaque fois que nous célébrons la fête** ou la mémoire d'un grand personnage de l'histoire chrétienne, c'est l'occasion de **rappeler qu'ils ont influencé**, par leur foi, leur piété, leur sagesse, leur générosité, ou leur intelligence croyante, la marche de l'Eglise.

C'est vrai, éminemment, de **Pierre**, le premier appelé, avec André, parmi les douze, et aussi de **Paul** qui a marqué toute la première génération chrétienne.

Aujourd'hui, nous entendons les textes qui gardent précieusement la mémoire de Pierre, dans l'Evangile de saint Matthieu et chez St Luc, dans les Actes des Apôtres, et nous écoutons Paul dire quelques mots de testament à son disciple Timothée.

Le DRH d'une entreprise appelée à un développement aussi impressionnant que celui de l'Eglise n'aurait **pas choisi Pierre** pour être le leader du groupe des apôtres. Trop spontané, trop fragile, trop peu cultivé, trop simple peut-être à notre goût.

Pourtant **Jésus le retient**, malgré sa faiblesse et son reniement. Il nous est difficile de connaître ses motifs, mais c'est peut-être parce que Pierre est **vrai dans son humanité**, sans forfanterie, sans fard, « tel quel ».

Sur cette base, le Christ peut, en quelque sorte manifester que ce qui sera fondamental : **c'est sa grâce** qui est toujours première chez les serviteurs qu'il choisit.

Et Pierre, une fois qu'il aura chuté bien bas, **saura qu'il doit tout** à la miséricorde de Dieu et il aura le courage de donner sa vie jusqu'au bout.

Mai il y a Paul. Lui aussi est **saisi par la grâce** ; il le reconnaîtra souvent dans son ministère, il en fera même le centre de son enseignement : « *c'est par la grâce du Christ que nous sommes sauvés* ».

Or ce choix de Paul signale une **autre dimension du choix de Dieu**. Il met en service aussi les dispositions et les compétences des hommes.

Paul est un **homme de réflexion**, cultivé, engagé dans le combat spirituel ; il sera précieux dans la jeune Eglise du Christ. Ce sera un **théologien** de la situation nouvelle dans laquelle le judaïsme se trouve désormais placé par la résurrection et la parole de Jésus.

Sans Paul, bien des choses seraient restées floues, imprécises. Lui, à cause de son expérience et de la révélation que lui a faite le Seigneur, ouvre la voie à **l'expansion chrétienne chez les païens** en les libérant des attaches juives, sans pour autant renier le socle du judaïsme.

C'est tout son génie théologique et spirituel, tellement utile à l'Eglise des premiers siècles et qui nous éclaire encore aujourd'hui.

Notre Eglise a eu **besoin de ces deux-là** qui se sont parfois accrochés, parce qu'ils n'avaient pas toujours le même point de vue, mais qui sont restés en communion parfaite dans la même foi.

La figure et la mission de Pierre se prolongent dans la personne des papes successifs.

Pourquoi les Catholiques, sont-ils si attachés à la personne de leur pape ?

C'est un homme marqué par **le choix de Dieu**, à travers des médiations toujours humaines : des jeux d'influence, parfois des luttes plus ou moins perceptibles entre des courants divers. Finalement un vote, non contestable, met en place cet homme dont le service est indispensable à la bonne marche de l'Eglise et voulu par le Christ.

Certains se demandent si les catholiques n'ont pas forcé le sens des textes. Pourtant, **aussi bien les évangiles que les actes** des Apôtres ou les épîtres de saint Paul, donnent un rôle éminent et original à Pierre, et la tradition lui a désigné très tôt un successeur, repérable depuis la fin du 1^o siècle. (cf Clément de Rome vers 90).

Des chrétiens d'autres confessions **nous regardent avec envie** parce qu'ils constatent que notre Eglise vit, s'adapte, avance et prend en compte l'évolution du temps sans se renier sur le fond.

Elle a besoin de réforme ? elle engage un concile. Pendant ce temps, **nos frères Orthodoxes** préparent **depuis 40 ans** un concile général qu'on ne voit pas venir, parce qu'il n'y a pas de tête décisive et qu'on s'éternise en querelles de responsabilité .

Quant au *monde protestant*, il est dispersé en unions ou fédérations dans lesquelles chaque Communauté, grande ou plus modeste, garde son autonomie de décision.

En réalité, ce qui est en cause, c'est **le modèle ecclésial** (l'ecclésiologie) qui doit réunir les fidèles. En théorie, tout le monde est à peu près d'accord pour reconnaître qu'il faut, de **la collégialité** (synodalité) à tous les niveaux . Dans une Eglise locale ; les prêtres et des laïcs avec *un évêque* qui assure la communion ; au niveau régional (Europe, Asie, Amérique...) avec *un patriarche* (évêque) chargé de la communion, et enfin, à l'échelon universel *un pape* (évêque) chargé de la communion entre tous les évêques, les prêtres et le peuple des fidèles.

Prier avec Pierre et Paul, c'est évoquer cette question qui est l'enjeu des années à venir et l'un des points essentiels de discussion entre les chrétiens. Avant la communion, nous prions, à chaque messe, pour l'unité de l'Eglise. Demandons-la encore aujourd'hui au Seigneur.